Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 4, Numéro 2, Mars 2026

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mirabel

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI.net Open Academic Journals Index Founded 2013

https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

OAJI: http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e^ siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Études germaniques

1. **Von der Emigration zur Integration: Fremdheitserfahrungen und Identitätskonstruktion im Postmigrationsroman am Beispiel von Irena Brežnás Die undankbare Fremde (2012)**
Kra Laurent KOUADIO **1-19**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.1

Anglais

2. **Borrowing Strategies and Neological Creation Processes in Mathematical Terminology in Wolof**
Dame NDAO..... **20-31**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.2

3. **Survival through second-person narration in Kristen Gentry's Mama Said (2023)**
Wôkoudo Marcel MASSIMBO..... **32-47**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.3

Études hispaniques

4. **Syncrétisme afro-brésilien et identité bahianaise dans O Compadre de Ogum de Jorge Amado**
Mark Séraphin Diompy & Fatime Samb..... **48-65**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.4

5. **Las organizaciones mafiosas en la obra de Juan Madrid : el caso de la 'Ndrangheta**
Ibrahima BALDÉ..... **66-82**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.5

6. **Conciencia de culpa en réquiem por un campesino español de Ramón José Sender**
Oumar MANGANE..... **83-97**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.6

7. **Le substrat africain dans la littérature afro-cubaine**
Méndez Carrión Reina Aurora épouse ALKOIRET **98-121**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.7

Lettres Modernes

8. **Évolution du roman sur l'Afrique : l'exemple de Le Livre de la brousse de René Maran**
Attien Solange Inerste AMEYAO..... **122-137**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.8

9. **Manifestation et perception de yasubuuru ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san**
Bernard DRABO..... **138-151**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

10. Déliaison psycho-sociale du personnage-enfant en contexte néolibéral dans Les Particules élémentaires de Michel Houellebecq
Dénis Adrien ATANGANA NGONO…… **152-162**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.10

11. La théâtralisation de la révolte dans Caligula d'Albert Camus
Vassiriki KONE…….. **163-175**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.11

12. Puissance occulte et dynamique du progrès : pour une réhabilitation symbolique de la sorcellerie chez Mutt-Lon
Eulalie Patricia ESSOMBA…… **176-191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.12

13. La mise en abyme dans Six personnages en quête d'auteur chez Luigi Pirandello, une esthétique du drame contemporain
KOUYATE Aboubacar…….. **192-203**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.13

14. Rhétorique du discours panafricaniste chez Jhonel
Bruno TIENDREBEOGO …….. **204-221**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.14

15. Les présupposés pragmatiques : du questionnement rhétorique à la vérité par une esthétique du discours romanesque
Bouadoumou Blaise Comoé…… **222-236**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.15

COMMNUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

16. Adolescents de Yopougon et pratique des jeux de hasard : Stratégies communicationnelles de prévention
Akissi Germaine KOUASSI……..... **237-253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.16

17. Les entreprises de presse face à l'épreuve de la justice, entre médiatisation et instrumentalisation : le cas de l'affaire Ousmane Sonko au Sénégal
Ngagne FALL……..……..... **254-270**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.17

18. Étude des impacts culturels dans le discours publicitaire sur les affiches des brasseries en Côte d'Ivoire
Mahoua Laurène GONDO……..... **271-285**
Doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.18

19. Intelligence artificielle et production publicitaire au Burkina Faso : enjeux, appropriations et résistances professionnelles
BATCHO Dognon Lucien & OUATTARA Moussa…….. **286-303**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.19

20. Digitalisation des paiements et mutation des emplois dans le transport urbain en Côte d'Ivoire
Gahoun Brice Aubain GBODJÉ & Nibé Dramane SILUÉ …… **304-320**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.20

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

21. Étude de quelques phénomènes morphophonologiques dans le système nominal du gùlmàɲcémà
Tapoa Françoise Xavière LOMPO & Abdoul-Rassid BAGAGNAN…….. **321-332**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.21

22. Exploitation des plateformes digitales et diffusion de créations numériques par les économies informelles ivoiriennes : enjeux, défis et perspectives
Adjé Blaise N'TAYE…….... **333-354**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.22

23. Pragmaticité et réception citoyenne des politiques publiques contre la crise anglophone au Cameroun sur YouTube
Valdes Roberto PENLAP KAMDEM & J.-J. Rousseau TANDIA MOUAFOU…….. **355-372**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.23

24. Les restaurateurs analphabètes d'Abidjan : enjeux et perspectives d'une formation axée sur les stratégies de communication
Pricille SEAN & KOFFI Kouakou Mathieu…… **373-382**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.24

25. Langue et intelligence économique : une analyse sémio-discursive de quelques affiches publicitaires relatives aux périodes festives en Côte d'Ivoire
Galougo Chantal SORO…….. **383-402**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.25

26. Dispositif de concertation et intégration du développement durable à l'université Péléforo Gon Coulibaly
Monvaly Badara TOURÉ……... **403-427**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.26

Arts plastiques

27. Expression brachylogique du langage mosaïque et renaissance artistique
Yoro Emmanuel GUEYE..…… **428-438**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.27

Tourismologie

28. Le tourisme rural intégré comme outil de développement local : entre bien commun, expérience et impacts au Sénégal
Aliou GAYE, Papa Elimane FAYE & Iba DIAW……... **439-456**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.28

29. Hôtellerie dans le développement touristique de la région du Hambol (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)
Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouakou Abraham KOUADIO & Yéboué Stéphane Koissy KOFFI…… **457-476**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

30. **Étude des buttes anthropiques de la commune de Pilimpikou dans la province du Passoré (Burkina Faso)**
Noaga BIRBA, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO & Alfred OUEDRAOGO **477-493**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.30

Histoire

31. **De l'itinérance prophétique à l'institution des pèlerinages : William Wadé Harris et l'évolution des pratiques harristes (1913 à aujourd'hui)**
Yapi Thierry N'DOUFOU..... **494-506**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.31

32. **La diplomatie entre les royaumes hellénistiques et Rome : entre coopération et confrontation IIème siècle av. J.-C.**
Fabrice OULAI..... **507-515**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.32

33. **Gestion de la massification des effectifs estudiantins dans l'enseignement supérieur au Togo de la réforme de 1975 au conseil présidentiel de 2013**
ADIKOU Missiagbéto & BAFEI Abaï & WEMBOU Sama Missimba..... **516-529**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.33

34. **La réception subsaharienne du traité de théologie Umm al-Barāhīn de Muḥammad b. Yūsuf al-Sanūsī (1435-1490)**
Seydi Diamil NIANE..... **530-549**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.34

35. **La barre du Golfe de Guinée et son influence sur l'organisation des activités de traite (XVII^{e} -XIX^{e} siècles)**
Yao Serge YOBOUE..... **550-563**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.35

36. **La crue du Nil, symbole du développement de l'État pharaonique de l'Ancien Empire au Nouvel Empire**
Amani KOFFI..... **564-575**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.36

37. **Les fondements des relations entre la religion et le pouvoir politique sous Askia Daoud (1549-1582)**
Yaya BAKAYOKO..... **576-589**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.37

38. **L'État et la diversification des cultures d'exportation à Daloa, Côte d'Ivoire (1976-2010)**
Martin PALE & Houphouët Jean Félix KOMENAN..... **590-605**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. Implantation coloniale et expansion de l'islam en pays san : cas de Tougan (1890-1960)
Boukaré GANSONRE & Manesour DRABO…… **606-620**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.39

40. Origines et mise en place des Agni Ndénian à Abengourou (1701-1870)
Chintchanwa Tanan Franck SILUÉ, Pori DIABATÉ & Alassane DIABAGATÉ…….. **621-638**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.40

41. Le riz, une céréale alimentaire traditionnelle et de résilience chez les Karaboro de 1970 à 2008
Yacouba SAWADOGO ……. **639-655**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.41

42. La formation agricole en Côte d'Ivoire : des apprentissages théorique et pratique à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole (1910-1945)
Nohan SIDIBE……..... **656-673**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.42

43. La conceptualisation du viol : regards croisés entre le droit canonique médiéval et les juridictions européennes modernes
Djro Bilestone Roméo KOUAMENAN…….. **674-686**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.43

Géographie

44. Étude du renouvellement urbain par l'exemple de la Cité Baraka (Dakar, Sénégal) : l'adéquation entre profil des occupants et l'environnement en question
Amath Alioune COUNDOUL, Awa FALL & Alioune Badara DIALLO…….. **687-703**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.44

45. Analyse socio-spatiale de l'accessibilité au Centre de Santé Urbain (CSU) à base communautaire de Bocabo à Abobo
N'dri Ernest KOUADIO & Sientienwin SEKONGO…….. **704-716**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.45

46. Dynamique spatiale de la diarrhée infantile à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)
Affoussiatou KONE & Zamblé Armand TRA BI …….. **717-730**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.46

47. Ressources numériques et pratiques pédagogiques des enseignants du secondaire de la ville de Daoukro (Centre-est de la Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Julien…….. **731-746**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.47

48. Gestion des déchets ménagers à Divo : implications environnementales et sanitaires
Pierre Anvo AYEMOU……..... **747-763**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.48

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

49. Caractérisation des microcellules sédimentaires et analyse des aléas côtiers entre Port-Bouët et Grand-Bassam
Kesse Paul Armand N'GANZA…… **764-777**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.49

50. Stratégies d'accès et sécurisation foncière en périphérie de Kolda (Sénégal)
Yaya DIALLO……..... **778-794**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.50

51. Influences de l'occupation illégale des espaces publics en milieu urbain : cas des communes de Biscuiterie et Grand Dakar
Mohamadou Mountaga DIALLO & Cheikh SÉNE……..... **795-811**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.51

52. Allongement des intervalles intergénésiques au cours de la transition de la fécondité en Afrique occidentale
Roch Modeste MILLOGO…….. **812-831**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.52

53. Analyse des freins structurels à l'autonomisation des femmes rizicultrices dans la sous-préfecture de Vavoua
One Enoc GUEDE, KOMENAN Komenan Gabin,
ASSI-KAUDJHIS Joseph & LOUBAO Michel……..... **832-850**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.53

54. Implications environnementales de l'exploitation industrielle aurifère à Morila (Mali)
Moussa Fadiala BOCOUM…… **851-866**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.54

55. Les forêts sacrées dans la construction de l'identité spatiale urbaine à Bafoussam (Ouest-Cameroun)
Chapgang NOUBACTEP…… **867-881**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.55

56. Analyse multiniveau du non-recours à l'aide des femmes victimes de violences conjugales au Burkina Faso
Vanoussan KINI & T. A. Geraude KABORE…….. **882-899**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.56

57. Variabilité pluviométrique, pratiques agricoles et sécurité alimentaire dans le département de Tillabéry au Niger
Moustapha MAHAMANE ABDOUL-KADER, Moustapha HIYA MAIDAWA,
Abdoul-Nasser HAMADOU GATTA & Lawali DAMBO…… **900-920**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.57

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Philosophie

58. Technologies et Sciences humaines et sociales : nécessité d'un dialogue pour une humanité scientifique équilibrée
Kouakou Hervé NIAMIEN…… **921-933**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.58

59. Justice environnementale : Pour une gestion équitable de la vulnérabilité des populations marginalisées
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU & Kouadio Louis N'GUESSAN…..... **934-946**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.59

60. De la technique moderne : Critique et réhabilitation dans la philosophie de Heidegger
Yao Wilfried N'GUESSAN…… **947-961**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.60

61. Le rationalisme critique, une pédagogie de la citoyenneté démocratique chez Popper
KOUASSI Ruth Berekia épouse TÉYA ……..... **962-975**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.61

62. Heidegger et Levinas : De l'être sans visage à l'épiphanie du visage
Affoué Valery-Aimée TAKI…….... **976-990**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.62

63. Jeu(x) et enjeu(x) d'une critique de la démocratie chez Eboussi Boulaga
Amadou Nsangou…….. **991-1004**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.63

Anthropologie et sociologie

64. Festival gastronomique « gouter de mon enfance » de l'ONG KAGNIMIN et socialisation alimentaire des enfants en Côte d'Ivoire
Oulahi Taté Roger, Attigbi Laurence, Fofana Memon,
Dedy Seri Faustin & Dayoro Arnaud Kevin ……..... **1005-1018**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.64

65. Comprendre la faible contribution fiscale du marché « Sandicat » de Pikine, au Sénégal
Mor DIOP…… **1019-1037**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.65

66. Genre et pratiques agroécologiques en production maraîchère dans la commune de Diabo (Burkina Faso)
Ouindikouni Mathieu SAVADOGO & Victor TOUGMA…..... **1038-1053**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.66

67. Réformes foncières et légitimités locales dans la coproduction du pouvoir foncier à Boudry et Mogtédo
Souleymane KARAMBIRI…… **1054-1072**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.67

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

68. Socialisation numérique et mutations du pentecôtisme : cas de l'église Vase d'honneur de Daloa
Nomansou Serge BAH……..... **1073-1088**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.68

69. Mobilités académiques et bi-plurilinguisme scolaire en Casamance
Kéba DIÉDHIOU & Ndiémé SOW ……..... **1089-1103**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.69

70. Technologies cognitives et systèmes autonomes : enjeux anthropologiques dans un monde cybernétique en mutation
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN…….. **1104-1118**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.70

71. Impact de l'orpaillage illégal sur les dynamiques sociales et culturelles à Bouadikro (Côte d'Ivoire)
KACOU Fato Patrice……..... **1119-1129**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.71

72. Les shooters dans les rues de Libreville
Jean-Emery ETOUGHE-EFE……. **1130-1142**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.72

73. Perceptions paysannes des impacts environnementaux de la cotonculture et des enjeux socio-écologiques dans le département de Korhogo (Côte d'Ivoire)
Privat Sylvain BADELO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU…..... **1143-1155**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.73

74. Enjeux et défis de la délocalisation du Centre d'Observation des Mineurs d'Abidjan (COM) à Bingerville. Une analyse de la resocialisation des mineurs au COM de Bingerville
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE……. **1156-1191**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.74

75. Pratiques hospitalières et risques infectieux : analyse sociologique dans la région des Grands-Ponts (Côte d'Ivoire)
Yah Malick DIARRA, Fulbert TRA,
Kebedana Marthe COULIBALY & Salimata DOUMBIA…….. **1192-1208**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.75

76. Marché de la dépigmentation à Bamako : enjeux économiques, normes sociales et logiques sanitaires
Amara KEITA, Lassina BERTHE & Benjamin BONGONO……..... **1209-1222**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.76

77. Profil bioanthropologique et social des acteurs de la mobilité interne vers Abidjan, Côte d'Ivoire
Marie-Ange N'Tah N'CHO, Jérôme Konan KOUAKOU &
Didié Armand Zidy ZADOU…….. **1223-1238**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.77

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Psychologie

78. Rapport vie privée – vie professionnelle chez les enseignants-chercheurs des Universités Publiques d'Afrique
Saga Bernard LOBA, Sitonhouahigué SORO & Nounnasong Delphine SORO…….. **1239-1253**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.78

79. Effet médiateur de l'autonomie décisionnelle dans la relation entre leadership habilitant et auto-efficacité
Djiessi MAKOUAM & Placide MENGOUA……..... **1254-1273**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.79

Science de l'éducation

80. Approche vidéoludique et amélioration des performances en mathématiques : cas des écoles primaires d'application au Cameroun
ESSEBE charlotte & ISSAMA Jovy Marius…….. **1274-1289**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.80

81. « Les déterminants sociopolitiques de la résilience scolaire des élèves issus des zones de conflits : une approche qualitative au camp des réfugiés de Minawao »
Liman Oumaté…… **1290-1302**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.81

Sciences juridiques et politiques

82. Investigation sur les Délits de Droit Commun à Lubumbashi
MULUNDA TSHIEYA Lucien…….. **1303-1315**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.82

Sciences économiques et de gestion

83. « Décentralisation, gouvernance territoriale et satisfaction sociale : une analyse empirique des performances locales dans la commune urbaine de Siguiri (Guinée) »
Abdoul Gadiri KABA, Souleymane SIDIBE, Aboubacar SOUMAH, Saa Abou Leno & Moussa KABA…….. **1316-1345**
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.83

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Manifestation et perception de *yasubuuru* ou conte humoristique : un genre de la littérature orale san

Bernard DRABO
Docteur en Littérature orale,
Université Yembila Abdoulaye Toguyeni,
Fada N'Gourma - Burkina Faso
Email : drabobernard@yahoo.fr

Date de soumission : 05-02-2026
Date de publication : 31-03-2026
Doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i2.9

Résumé

Le *yasubuuru*, ou conte humoristique, constitue un genre spécifique de la littérature orale san, caractérisé par sa dimension ludique et satirique. Il se présente sous forme de récits courts mettant en scène des personnages naïfs ou rusés, et repose sur des procédés narratifs tels que l'exagération, le quiproquo et l'absurde. Ces éléments suscitent le rire tout en transmettant une leçon morale et médicamenteuse. Raconté dans le Nord-Ouest du Burkina Faso lors des veillées ou des moments de convivialité, le *yasubuuru* joue un rôle essentiel dans la cohésion sociale, en divertissant tout en renforçant les valeurs partagées. La perception communautaire de ce genre est double : il est à la fois un outil pédagogique qui dénonce indirectement les travers des hommes, et une forme esthétique qui valorise l'art de la parole et la créativité du conteur. Le rire, vecteur de catharsis collective, favorise l'autodérision et permet une critique sociale implicite. Fondée sur la méthode ethnolinguistique et un corpus de trois *yasubuuru* collectés, cette étude démontre que ce genre dépasse le simple divertissement pour devenir un outil de critique sociale, de transmission culturelle et de créativité artistique, essentiel à la compréhension des dynamiques des sociétés traditionnelles de cette communauté.

Mots clés : Ethnolinguistique, Humour, Langue, San, *Yasubuuru*.

Manifestation and perception of *yasubuuru*, a humorous literary genre of san literature

Abstract

Yasubuuru, or humorous tale, is a specific genre of San oral literature characterized by its playful and satirical dimension. It takes the form of short narratives featuring naïve or clever characters and relies on narrative devices such as exaggeration, misunderstanding, and absurdity. These elements provoke laughter while conveying a moral and healing lesson. Told in the northwestern part of Burkina Faso during evening gatherings or moments of conviviality, *yasubuuru* plays an essential role in social cohesion by entertaining while reinforcing shared values. The community's perception of this genre is twofold: it is both a pedagogical tool that indirectly denounces human weaknesses and an aesthetic form that highlights the art of speech and the storyteller's creativity. Laughter, as a vehicle of collective catharsis, encourages self-mockery and allows for implicit social criticism. Based on an ethnolinguistic method and a corpus of three collected *yasubuuru* tales, this study demonstrates that this genre goes beyond mere entertainment to become a tool of social critique, cultural transmission, and artistic creativity, essential for understanding the dynamics of traditional societies within this community.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Keywords: Ethnolinguistics, Humor, Language, San, *Yasubuuru.*

Introduction

Il existe, dans le groupe ethnique san de Niankorè un temps pour travailler, il existe aussi des moments de la journée où on apprend dans la distraction. Cette distraction s'inspire dans la plupart des cas, d'un vécu proche ou lointain du groupe ethnique qui l'a produite. Le genre de la littérature orale qui s'invite dans les moments de distraction des Sanin sont nombreux : la devinette, le conte dans toutes ses diversités. De ces diversités de conte, il sera étudié le conte humoristique. Le groupe ethnique san de Niankorè a, parmi ses genres littéraires oraux, un genre oral humoristique appelé *yasubuuru. C'est* un groupe ethnique qui est situé dans la partie Nord-Ouest du Burkina Faso.

Cependant, au-delà du divertissement, le *yasubuuru* soulève le problème suivant : comment ce genre humoristique contribue-t-il à la cohésion sociale et à la critique implicite des comportements humains, tout en valorisant l'art de la parole et la créativité du conteur ? Pour ce faire, l'objectif de cette étude vise à démontrer que ce genre dépasse le simple divertissement pour devenir un outil de critique sociale, de transmission culturelle et de créativité artistique, essentiel à la compréhension des dynamiques des sociétés traditionnelles de cette communauté.

Le type de *yasubuuru* ou conte humoristique qui contribue à la cohésion sociale et la critique implicite des comportements humains prend en compte des faits ou des évènements réels qui se sont produits dans un passé proche ou lointain, qui concernent directement ou indirectement le groupe ethnique car il est primordial de connaître l'homme, sa culture et la société dans laquelle il vit.

Voilà pourquoi nous pensons que *yasubuuru* se présente comme un genre littéraire oral efficace pas seulement pour divertir mais pour apprendre sur l'histoire et l'environnement d'un groupe ethnique tout en prenant en compte sa culture et sa langue parlée. Autrement dit, c'est aller à la rencontre d'un groupe ethnique à partir d'un genre oral humoristique. Ainsi, A la lumière de la méthode ethnolinguistique nous analyserons un corpus de trois (03) *yasubuuru* collectés dans leur contexte naturel de production. Autrement dit, il s'agira de présenter la transcription, la traduction du corpus, son analyse et la discussion qui l'accompagne. Elle s'inscrit dans le champ de la littérature orale, plus précisément dans l'ethnolinguistique.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1. Méthodologie de la recherche

La conduite d'une telle recherche consistera à expliquer la démarche méthodologique. Cette partie montre la méthode ainsi que la technique de collecte des données utilisée pour aboutir aux objectifs visés.

1.1. L'enquête de terrain

Pour la constitution des éléments du corpus sur *yasubuuru* en pays san, il est utile de présenter une méthode de collecte de ces données. Celle-ci porte sur les techniques de collecte de données comme le guide d'entretien, l'observation directe, les enregistrements.

1.1.1. Le guide d'entretien

Plusieurs voyages ont été effectués dans la zone d'étude, qui est le village de Niankorè, afin de pouvoir organiser des séances de contes et de s'entretenir avec des personnes ressources. Ces voyages ont permis de définir le thème de recherche et d'élargir le champ d'information avec des questions ouvertes. En effet, des entretiens avec des personnes ressources comme des femmes, des hommes, des jeunes et des dépositaires de la tradition san du village de Niankorè, des organisateurs des activités culturelles ont été réalisés. Ces entretiens ont permis de cerner les différents aspects du genre narratif oral afin de comprendre le contenu latent du conte humoristique. En dehors de ces entretiens, il y a eu des observations directes.

1.1.2. L'observation participante

Cette méthode de collecte des genres oraux amène les chercheurs à aller sur le terrain pour trouver des réponses à leurs différentes préoccupations. Fort de ce constat, nous avons fait des déplacements à plusieurs reprises sur le terrain pour l'observation du groupe ethnique san. En effet, celle-ci nous a permis de suivre et d'observer de près les pratiques quotidiennes des Sanin. Il y a eu aussi des enregistrements lors des séances de production des textes oraux plus singulièrement les soirées de contes.

1.2. L'enregistrement des contes humoristiques

L'enregistrement est un acte de collecte de données qui permet à un chercheur ou à un enseignant-chercheur de sauvegarder les informations collectées en vue d'un traitement futur. Il se fait à l'aide de magnétophone, d'un dictaphone ou de téléphone, d'une caméra. Dans le cadre de notre travail, la collecte des contes humoristiques et des informations a nécessité des causeries-débats auprès des groupes de personnes ou des personnes seules.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

1.2.1. Traitement et analyse des données

Après les enregistrements ces contes ont été traités afin de pouvoir constituer le corpus de contes humoristiques. Selon (E. H. Camara, 2025 : 41) : « La transposition est un modèle opératoire de traduction qui permet de transférer dans la langue cible les charges émotionnelles et contextuelles de la langue de départ en changeant au besoin les catégories grammaticales sans modifier ou trahir le sens du texte. Il s'agit surtout de maintenir l'identité et la réalité traduite dans le texte issu de l'exercice ».

Pour un bon traitement du conte humoristique, d'abord, il a été fait une transcription en langue san, ensuite fait une traduction littérale et enfin fait une traduction littéraire. En ce qui concerne l'analyse des textes, il a été fait recours à l'approche ethnolinguistique telle que développée par Geneviève Calame-Griaule. Elle la conçoit au triptyque langue, culture et société. Selon (G. Calame-Griaule, 1979 :105-106) : « L'ethnolinguistique peut se définir comme l'analyse des relations entre langue, culture et société, en tenant compte bien sûr de la notion de variation linguistique, sociale et culturelle. »

1.2.2. Les difficultés rencontrées

Lors des recherches, des difficultés sur le terrain ont été rencontrées, parmi lesquelles :

- l'éloignement de la zone d'étude,
- l'indisponibilité de certaines personnes ressources durant notre séjour,
- la réticence des personnes ressources.

1.3. L'ethnolinguistique

Comme toutes autres théories, l'ethnolinguistique est une théorie dont son existence a suscité d'ailleurs une certaine tendance par nombre d'auteurs, tant linguistes qu'ethnologues, qui n'y voient qu'une simple association de deux disciplines majeures. À l'issue de cela, on trouve d'éminents précurseurs d'ethnolinguistique qui la considèrent comme une discipline à part entière et d'autres le contraire.

Émile Durkheim et l'ethnologue Marcel Mauss ont été les premiers à souligner l'importance de la langue parmi les faits culturels. De ce fait, connaissant l'utilité de cette notion, ces deux derniers ont milité pour qu'elle voit le jour dans les années 1960 en France et reconnu véritablement dans une école française en 1969.

Quant à Franz Boas, anthropologue et chef de file de la linguistique et ses disciples ils n'ont pas hésité d'axer leur recherche sur ce qui lie la langue et la culture. Pour lui, on ne peut pas comprendre une culture sans comprendre sa langue et que chaque langue porte une vision

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

particulière du monde propre à la culture qui l'utilise. Plus loin, il montre que la langue est un guide pour la réalité sociale ; elle ne reflète pas seulement la réalité, elle aide à la construire. Ainsi, travaillant sur les phénomènes des contacts de langue et d'acculturation, Bloomfield, l'un de ses disciples découvre une corrélation entre langue et société.

De par les travaux de Edward Sapir, puis de Benjamin Lee Whorf**,** la problématique langue et culture acquiert le statut d'une hypothèse scientifique. En effet, étant des élèves de Franz BOAS, ils ont mis en exergue dans leurs recherches ce qui lie la langue, pensée, culture et montrent comment la langue oriente la vision du monde d'un groupe humain et l'organise sous le nom d'hypothèse *sapir-whorf*. Pour Sapir, étudier une langue, c'est comprendre la mentalité d'un groupe humain alors que pour Whorf, la langue façonne la réalité mentale de ses locuteurs, et que pour comprendre une culture, il faut comprendre sa langue.

Il y a aussi Geneviève Calame-Griaule, spécialiste de l'ethnolinguistique. Pour ses travaux sur les langues africaines précisément celle du dogon au Mali, elle oppose les autres chercheurs qui ont refusés l'autonomie d'ethnolinguistique. Pour elle, l'ethnolinguistique est une discipline à part entière qui entretient une relation entre la langue, la culture et la société. Ainsi, Geneviève Calame-Griaule perçoit l'ethnolinguistique comme étant une science du langage ancrée dans la culture, qui cherche à interpréter les significations profondes portées par les mots, les récits et les symboles. Alors, elle prend la responsabilité de revendiquer un statut particulier en mettant en évidence son originalité et sa particularité.

Christian Bayon qui, dans la même lancé que Geneviève Calame-Griaule, aborde l'ethnolinguistique comme une discipline autonome qui explore des liens entre langue, culture et société. Pour lui, l'ethnolinguistique sert à décrypter les différences culturelles à travers les différences linguistiques. En effet, il souligne dans *langue et culture,* ouvrage coécrit avec X. Mignot qu'*apprendre une langue, c'est apprendre une culture.*

Tout compte fait, il faut noter que l'ethnolinguistique est un outil d'analyse qui a fait l'objet d'étude des genres oraux. Elle est une théorie qui a suscité la réflexion de plusieurs adeptes. Dans la suite de notre travail, nous allons choisi la démarche méthodologique développée par Geneviève Calamae-Griaule pour mieux appréhender et faire ressortir les significations profondes portées par les contes humoristiques.

1.4. Notion de la parole chez les sanin de Niankorè

Les sociétés de tradition orale sont basées sur la parole, comme principe organisateur de la société. L'homme est celui-là dont la parole se sert comme moyen d'expression. Généralement,

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

l'homme en situation de parole montre la splendeur d'une langue donnée. Ainsi l'homme se place au sein de la manifestation de la parole.

> L'homme a un souffle de vie, la bête aussi. […] Mais l'homme vaut plus que la bête. Parce que l'homme est quelqu'un à qui on peut adresser une parole et quelqu'un qui peut exprimer une parole. L'homme est un être avec qui on peut dialoguer. C'est cela qui fait la différence entre l'homme et la bête. Une bête même si elle a une intelligence, une bouche et un cœur, n'a pas la parole, elle ne peut parler. Mais l'homme c'est la parole. (A.B. Maliki, 1984 :37-38).

C'est pourquoi nous pensons que la compréhension de cette notion de parole est nécessaire lorsqu'on veut aborder les productions orales dans les sociétés traditionnelles. La parole demeure une notion complexe à cerner.

Dans la langue san parlée à Niankorè, la parole est désignée par s*ɛrɛpere,* le pluriel est désigné par *sɛrɛperenon*. Il est composé de *sɛrɛ* qui signifie ''problème'', ''décès'', ''événement'' ou ''chose'' selon le contexte d'utilisation. Ici, il signifie ''chose'' et *pere* signifie parler, dire, annoncer. Ainsi, parler c'est annoncer des choses. Pour dire je parle en san on dira *min sɛrɛpere.* Ce groupe de mots pourrait aussi dire mon propos selon le contexte d'utilisation. Les Sanin dans leur parler font la différence entre langue et parole. Dans la langue san parlée à Niankorè, la langue s'appelle *lɛsɛrɛ*.

Comme l'air, la parole est quelque chose que l'on ne peut pas cacher ni dompter. Si ça chauffe, elle sort. Ainsi, il n'est pas rare d'entendre des proverbes comme : *sɛrɛpere n barepɛlɛ min* qui signifie la parole c'est du vent ; ou encore *ba fla, n da bra* pour dire si ça chauffe, ça sortira. Toute chose qui laisse apparaître l'air et la chaleur mieux le feu comme des éléments qui interviennent dans la constitution de la parole. De plus, la parole peut être mouillée pas par l'eau mais la salive. Ainsi, l'expression comme *sɛrɛpin basa* est utilisée pour dire de mouiller la parole, mieux adoucir la parole. Nous voyons aisément que la parole nécessite un locuteur et un interlocuteur pour sa manifestation surtout pour asseoir un dialogue. C'est aussi à travers elle qu'un groupe ethnique transmet sa littérature et sa culture aux générations futures.

La parole peut se présenter à l'interlocuteur sous une forme codée ou sur une forme non codée. Si elle est codée, cela voudrait dire que le locuteur s'adresse à un interlocuteur bien précis. La parole codée peut se présenter comme une phrase ordinaire ou dans une phrase proverbiale.

2. Présentation et description du corpus

Ce corpus comprend des textes de la littérature orale san collectés oralement. Il convient d'une part d'y faire une présentation de la transcription et d'autre part de faire une description dudit corpus.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

2.1. Présentation du corpus

La présentation de ce corpus est basée essentiellement sur la transcription. À cet effet, il a été fait, pour chaque phrase, une transcription des textes collectés de l'oralité à l'écrit premièrement, deuxièmement il a été fait une traduction littérale encore appelé traduction mot à mot in finish, pour terminer par la traduction littéraire ou la traduction en bonne français.

2.1.1. L'homme et le marigot

- Banson nini min woro apɛ tuni kuia
  Bangassogho homme acc. partir lui champ cultiver
  C'est un homme de Bangassogho qui est allé cultiver son champ

- A tuni djiɛ kassa pee man
  Dét. champ lieu loin village côté
  Le champ se trouve à des kilomètres du village.

- A ga buru kuia amian, booro ga djɛ
  il acc. herbes cultiver longtemps, faim acc. frapper
  Apres quelques moments de culture, il eut faim.

- Wulere min ale
  Tô couché être avec lui
  il n'avait que dutô.

- A woro a wu yara a tara pangala man
  Il partir dét. tô délayer dét. marigot côté dans
  Alors il décida d'aller au marigot pour prendre sa pause et son repas.

- A bɛ a do a tara lɛ,
  Il acc. il arriver dét. marigot bouche
  Dès qu'il arriva au marigot,

- A ganan a tara lɛ man
  Il asseoir dét. marigot bouche côté
  il s'assit au bord du marigot.

- A ga a wu yara a tara non
  il acc dét tô délayer dét marigot dans
  Il commença à délayer son morceau de tô dans le marigot.

- Djin konon gnanin
  D'ici avec petit
  Quelques temps après,

- A wu papanan a tara non
  Dét. tô disparaître dét. marigot dans
  le tô a disparu dans le marigot.

- A kakara la
  Cela surprendre lui

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Etonné du phénomène,

- A ga pincia : « tara dc wu berɛ»
  Il acc. dire : « marigot aussi tô manger
  il dit « le marigot aussi mange du tô ! »

2.2.2. Le cheval à acheter

- Banson nini colon min
  Bangassogho homme un ins.
  C'est un homme de Bangassagho

- Ce bore man konon apè manan min burukuare tuni non
  Ce jour personne avec ses hommes inac. Cultiver champ dans
  Un jour Il cultivait avec sa famille dans le champ familial.

- Lɛdjiri sa a man konon apɛ manan gura suru pɛrɛ cɛrɛ man.
  Discussion debout dét. homme avec ses hommes entre chevale acheter chose sur .
  une discussion s'éclate entre lui et sa famille sur un projet d'achat de cheval.

- a nini macia :
  Dét. homme lui dire :
  Le père de famille dit :

- « Ba suntanin kc, min dɛ suru pɛrɛ »
  « si saison sèche arriver, moi inac. Cheval acheter »
  « Pendant la saison sèche, j'achèterai un cheval. »

- A nanin scrɛ macia :
  Dét. enfant grand dire :
  Le fils aîné retorqua :

- « Dji, ba n ga suru pɛrɛ,
  Père si toi inac. cheval acheter,
  « papa, si vous acheter le cheval,

- Min dɛ a bisi min a ganan lɛ pini nin. »
  Moi inac. lui courir moi dét. village bouche entourer avec »
  je le ferai galoper pour faire le tour du village. »

- n dji foro tanan,
  lui père cœur rougir,
  son papa se mit en colère,

- A ga apɛ kanan se a ga apɛ nanin djɛ in
  Lui acc. son daba prendre lui acc. son enfant frapper avec
  Il prit sa daba et frappa son fils aîné.

- A ga apɛ nanin don yɛrɛ
  Lui acc. son enfant dos casser
  Il cassa le dos de son fils.

- A naninndji ga a pin nin :
  Dét. enfant père acc. lui parler lui :
  Le père répondit à son fils :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

- « Min nanbi n min suru loga to »
  « Moi accepter toi moi cheval fatigué pas »
  « je refuse que tu fatigues mon cheval ! »

2.2.2. L'homme assoiffé

- Ce bure, nini colonin woro fon pan
  Ce jour, homme un aller chose chasser
  Il était une fois, un homme qui est allé à la chasse.

- Muere ga a djɛ
  Soif acc. lui frapper
  il eut soif,

- A woro mu mi tara lɛ
  lui partir eau boire marigot chez
  il se rendit au marigot pour boire l'eau.

- A bɛ do tara lɛ,
  Lui acc. arriver marigot chez
  lorsqu'il qu'il est arrivé au marigot,

- a ga daseredji maa pianin ba ale to
  lui acc. rendire compte que calebasse nég. être sur lui nég.
  il se rendit compte qu'il n'avait pas de récipient.

- A yara a da pe
  Lui retourner lui venir village
  il retourna au village,

- a ga a pianin se mu la tara non
  lui acc. dét. calebasse prendre eau sur jarre dans
  il prit une calebasse qui se trouvait sur l'eau dans une jarre

- a yara a woro tara non mu mi dui
  lui retourner lui partir marigot dans eau boire brousse
  il repartit en brousse pour boire l'eau du marigot !

2.3. Caractéristiques du corpus de contes humoristiques

Le présent corpus est constitué de contes humoristiques ou *yasubuuru* en langue san. Selon le groupe ethnique san de Niankorè, *yasubuuru* est un conte court basé sur des faits réels, des lieux connus dont la visée est de dédramatiser une situation en provoquant le rire. Il transforme les situations de gêne ou d'angoisse en un divertissement pour tous. *yasubuuru* se dit lors des séances de contes : après les devinettes et avant les contes. *Yasubuuru* est dit par les plus âgés pour les plus jeunes dans l'optique de préserver l'harmonie et la cohésion sociale entre des villages voisins. Il est un récit populaire qui appartient à la communauté et qui peut être dit par tous et pour tous. On distingue plusieurs types de *yasubuuru* dans la littérature orale san. Ainsi, l'on a :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

- L'humour autodérisoire : qui consiste à rire de soi-même et de ses propres défauts ;
- Le comique de caractère : il est basé sur l'exagération d'un défaut humain ;
- L'humour satirique : critique sociale utilisant l'ironie et le ridicule ;
- Comique de l'absurde : fondé sur l'absence de logique.

Le conte humoristique constitue une soupape de distraction lors des soirées de contes. Il participe d'une part aux moments d'attente, de gestion de stress et d'angoisse, d'installation des participantes et des participants aux soirées de contes et d'autre part à maintenir les participants éveillés en attendant les contes proprement dits.

3. Résultats et discussions

Pour mieux discuter les résultats, ils seront répartis en deux types : les éléments du milieu villageois qui participent à la construction du conte humoristique et ceux extérieurs qui participent à la construction du conte humoristique. De même, certains éléments figurant dans ces contes, ont des valeurs symboliques en lien avec la culture san du village de Niankorè. Pour (J. CAUVIN, 1980 : 3), étudier les symboles, « c'est le jeu de la dénotation première et de la dénotation seconde. » ; autrement dit, c'est chercher des autres significations profondes que l'évidence première.

3.1. Éléments villageois comme source d'inspiration humoristique

3.1.1. *Gana* ou le Village

Il est opposé à *dui* ou la brousse en français. *gana* ou village est une entité qui regroupe plusieurs kunu ou quartiers en français. *Gana* est le symbole de la cohésion, du vivre ensemble et du bien-être commun. Gana de Niankorè est dirigé par un responsable appelé *ciri* qui a pour pluriel *cirinon*. *Ciri* est assisté dans ses taches par d'autres cirinon avec qui ils forment une entité sacrée et immatériel. Ils sont responsables des questions majeures qui concernent le village. Niankorè a un double relation de fonctionnement : celui entre les quartiers qui crée une relation d'interdépendance, d'hiérarchisation pour la stabilité villageoise et celui entre gana de Niankorè et d'autres gana pour marquer la notion de temps singulièrement la notion de la semaine qui dure cinq jours et la notion de l'équilibre du système économique traditionnelle.

3.1.2. Wubere ou Repas

Wubere est essentiel dans le maintien physique de l'être san. Ce lexème est composé de deux phonèmes : *wu* ou nourriture en français et *bere* ou manger en français. Une séance de wubere est constituée de quatre éléments : *wu, do, fomu* et *mu* qui signifie respectivement : tô, sauce, soupe et l'eau. En pays san, selon les saisons, il existe trois ou quatre repas. En effet, l'année

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

en pays san est divisée en deux grandes saisons : *buenin* ou la saison hivernale en français ou *suntanin* ou la saison sèche en français. Les quatre repas dans la vie d'un san sont :

- *ngnelewu* qui se prend le matin ;
- *pininiwu* qui se prend vers midi ;
- *sogninninwu* qui se prend lorsque le soleil est à mi-chemin de sa descente ;
- *djeciniwu* qui se prend après le coucher du soleil.

De façon générale, les trois repas quotidiens dans la vie d'un san de Niankorè sont : *Ngnelewu Pininiwu et Djeciniwu. Sogninninwu* est le repas du soir. Il est très courant pendant la saison hivernale. Il se prend après la journée de travail en attendant le repas de la nuit. En effet pendant la saison hivernale, il est autorisé aux membres de la famille d'aller cultiver dans leur propre champ avant et après les travaux du champ familial. Pour ce faire, il faut prendre des forces afin de pouvoir continuer dans son champ personnel.

Ce qui augmente la saveur de wu, c'est *do* ou la sauce. Il existe plusieurs types de sauce en fonction de saisons de l'année car la base de la sauce provient de la nature singulièrement de la végétation. Pendant la saison hivernale, il se trouve dans les plats la sauce de feuilles de haricot ou zlaado, de kapok ou bèèdo, de gombo ou koodo, de même que balagodo, suando. Aussi, la convivialité d'un repas se trouve dans les dispositions prises pour manger. Chez le groupe ethnique san de Niankorè, le repas se prend en famille, en groupe. Autrement dit manger dans la même assiette et être assis de façon circulaire du plus grand au moins âgés. L'exception c'est de manger seul. Partager un repas est un moment de joie, de partage et de transmission des valeurs morales et sociétales. Un moment où les plus jeunes apprennent auprès des plus grands.

3.1.3. Mambara ou Famille

Mambara s'appuie sur la notion de *doninbara* ou de fraternité en français. La famille est constituée de classes d'âge. En tout, il existe quatre classes d'âge :

- la classe d'âge des grands parents : elle regroupe le grand-père, les frères et les cousins du grand père,
- celle des parents : elle regroupe le père, les frères et les cousins du père,
- celle des enfants : elle regroupe les enfants du père et les cousins des enfants,
- celle des petits enfants : il s'agit des petits enfants du grand père et les cousins des petits enfants.

Mambara, au-delà d'un simple mot, regorge des valeurs de confidentialité, de solidarité, d'honneur, de dignité. Dans la culture du groupe ethnique san de Niankorè, un homme sans famille est comme une personne nue, sans valeur, vulnérable, à la merci de tous. La famille est

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

au début et à la fin de toute pensée et de toute action. La famille, c'est la base. Lorsqu'un membre de la famille à des difficultés, il est du devoir de tous les autres membres de la famille de l'aider. À partir de la famille, se construit un village en passant par une concession, un quartier. Plus une famille est solide, plus ses membres sont craints, vénérés et respectés.

3.2. Éléments de la brousse comme source d'inspiration humoristique

3.2.1. *tuni* ou Champ

tuni est un espace exploité dans le domaine de l'agriculture. Il est le symbole de la richesse. La richesse d'un homme se mesure par rapport à la grandeur ou au nombre de champs qu'il possède. Plus l'on est riche, plus l'on exploite de grandes superficies. Le lexème tuni est associé à d'autres mots pour former d'autres mots. Ce qui nous donne comme mots :

tunidana : il s'agit du propriétaire du champ. Celui à qui revient l'entière responsabilité du champ. à lui d'indiquer le champ et la partie du champ qui sera cultivé. Il est aussi garant de la consommation rationnelle des récoltes, afin de produire de la réserve jusqu'à la récolte suivante.

Tunikuya : ce lexème désigne le verbe cultivé. L'agriculture est la deuxième activité qui occupe les sanin de Niankorè après la chasse. Tunikuya au-delà d'être un travail champêtre, il regorge plusieurs valeurs sociétales. En effet, pendant les moments de cultures, il s'exprime la solidarité selon l'aisance sociale de tunidana. Ainsi, yacerebo, loroda qui consiste à demander de l'aide à une personne ou à un groupe de personnes sans leur donner quelque chose en retour. Djinko ou djinse consiste à solliciter de l'aide d'une personne ou d'un groupe de personnes tout en leur donnant quelque chose en retour. Cela peut être du dolo, un animale, de la viande, de l'argent.

Tunibo : Selon le groupe ethnique san de Niankorè, on distingue trois types de tuni ou champ : sansa, lalanin et dui. En effet, sansa indique un espace exploité en agriculture à l'intérieur du village singulièrement entre les quartiers. On y sème : le maïs, le piment, le mil, la calebasse, le tabac, l'aubergine. Quant à lalanin, il désigne les champs qui se trouvent à la lisière du village. En termes de superficie exploitée, lalanin donne plus de perspective que sansan. L'on retrouve les mêmes variétés de culture que celles de lalanin. Dui désigne les champs qui se trouvent derrière lalanin. Autrement dit, en brousse. Avec la rareté des terres cultivables, certains champs de dui font frontière avec des champs de villages voisins.

3.2.2. Tara ou Marigot

Tara ou marigot désigne toute retenue d'eau grand ou plus ou moins grand. Il joue un rôle important dans la vie de l'être san. Son utilité est encore plus marquée pendant la saison hivernale. La plupart des puits sont à l'intérieur du village ; ce qui fait que tara devient la source

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

d'eau précieuse pour l'homme et pour l'animal. Pour l'homme, il sert de l'eau de boisson, de lessive, de toilette, de maraichère-culture. Pour l'animal, tara sert de lieu d'abreuvoir. Selon le lieu et l'aspect, l'on distingue plusieurs types de tara. Ainsi, l'on a :

- taragnanin pour désigner une petite retenue d'eau ;
- taraguleni pour désigner une grande retenue d'eau stable ou qui coule ;
- Taratagasanin pour désigner une retenue d'eau peu profonde ;
- tarazuzulo pour désigner une retenue d'eau profonde ou très profonde ;
- lalanintara pour désigner une retenue d'eau qui se situe à la lisière du village ;
- duitara pour désigner une retenue d'eau qui se situe dans la brousse.

Tara ou marigot peut être le fait de l'homme ou peut être créer naturellement. Dans tous les cas, il mérite entretien afin que l'eau puisse y demeurer même pendant une poche de sècheresse. Aussi, s'il existe un symbole du communautarisme, il sera sans doute le marigot. Lorsqu'il y a de l'eau dans un tara, toute la communauté en bénéficie, y compris les communautés voisines.

3.2.3. *Do* ou la Chasse

do est l'activité majeure des Sanin de Niankorè durant la saison sèche. L'organisation pratique et la réussite des chasses sont sous la coupe de *dociri* ou chef de la chasse. Il est chargé d'indiquer la direction que doivent prendre les chasseurs. Il en organise trois :

Sogninnindo ou la chasse du soire : elle s'organise courant novembre-décembre. Le départ de la chasse s'effectue en soirée. Elle sert de recherche de gourdin de chasse appelé *guan*. Appelé aussi *guankanindo*, *sogninnindo* se mène à la lisière du village. Le niveau de difficultés est faible ce qui permet aux enfants et aux vieillards d'y participer massivement.

Dokunini ou la chasse à courte distance : elle s'organise courant décembre-janvier. Le niveau de difficultés est moyen ce qui fait qu'elle soit interdite à certaines personnes : les enfants, les personnes âgées. Munis de gourdins, de fusils de chasse, de gibecières, de bidons d'eau, les chasseurs vont en brousse le matin pour revenir au coucher du soleil. Elle commence de la lisière du village jusque dans la brousse,

Dosaa ou la chasse à longue distance : c'est la dernière chasse avant l'hivernage. Elle part d'une frontière villageoise à une autre frontière villageoise. Munis de gourdins, de fusils de chasse, de gibecières, de bidons d'eau, les chasseurs vont en brousse tôt le matin pour revenir au coucher du soleil voir au crépuscule pour d'autres.

De retour de la chasse, les animaux tués sont rassemblés sur une place publique appelé *dozè* et sont repartis en petit gibier et en gros gibier. Chaque type gibier à un traitement particulier.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Conclusion

À travers cette étude qui a porté sur un corpus de contes humoristiques, il ressort que l'humour chez le groupe ethnique san pour impacter sur un public doit se servir des réalités environnementales du groupe ethnique qui le produit. De ce fait, l'humour ne produit pas seulement du rire, du divertissement mais il devient un sous genre du conte, qui aborde des notion chères à la société au grand bonheur des plus jeunes lorsqu'il est narré. Il véhicule des valeurs de sa société dans le but de forger un être humain utile à lui-même et à sa société. Le conte humoristique devient alors un véhicule sociétal qui prend des passagers, les forme ou les déforme pour faire d'eux à l'arrivée des humains valeureux capables de vivre en société avec d'autres humains. Ceux qui bénéficie le plus de ces valeurs sont les plus jeunes.

Références bibliographiques

BOUVIER Pierre, 2000, *La Socio-anthropologie*, Paris : Armand Colin, 224p.

CALAME-GRIAULE Geneviève, 1965, *Ethnologie et langage : la parole chez les Dogon,* Paris, Gallimard,589p.

El Hadji CAMARA, 2025, *« L'auto traduction chez Boubacar Boris DIOP : une analyse comparée des petits de la guenon et d'un tombeau pour Kinne Gaajo et de leurs versions wolofs Doomi Golo et bamme elukoccbarma », Littérature et usage des langues africaines : enjeux et perspective littéraires,* Akofora Hors-Série n° 11 – janvier 2025, p. 41, en ligne : https://www.revue-akofena.com/ 31/01/2025 éd. CRAC- INSSAC (Côte-d'Ivoire), Université Felix Houphouët-Boigny, consulté le 26/04/2025.

FREDY JACQUES, 2014, *L'Homme, c'est la parole, Pour une anthropologie de la parole en Afrique*, Presses de l'UCAC, Youndé, Cameroun, 175p.

MIRCEA Eliade, 1953, *Traité d'histoire des religions* Paris, Payot, 402p.

SISSAO Alain Joseph, 2009, *Oralité et écriture : la littérature écrite face aux défis de la parole traditionnelle*, Édition scientifique : DIST (CNRST), 205p.